

L'EUROPE DE VICHY...

Les «citoyens éclairés» font place à des membres de communautés différentes. Il doit y avoir, comme l'écrit CARCOPINO, primauté de l'éducation nationale «sur «l'instruction publique».
«La France de Vichy» - Robert O.PAXTON

Il y a des réalités désagréables à regarder et nombreux sont ceux qui se laissent tenter par la politique de l'autruche... Rappeler Vichy serait de mauvais goût surtout si ce rappel est historiquement fondé.

C'est ce qui explique la levée de boucliers suscitée par mon article de «L'Ouest-Syndicaliste» au sujet de la G.P.E.C. Il paraît même que je dérangerai la bonne conscience de certains douillettement enfermés dans le cocon de leur ignorance. Décidément, on est loin du «*ce qui manque le plus à l'ouvrier c'est la science de son malheur*» qui marqua mes débuts dans la vie militante. Il est également vrai que certains, et c'est mon cas, sont fiers de leurs origines alors que d'autres, apparemment, le seraient moins!

Mais, tant pis pour qui se sent gêné et, au risque de me répéter, Vichy a été pour le parti catholique (toutes tendances réunies) la divine surprise et l'opportunité d'en finir avec la «*gueuse*», c'est-à-dire, dans le jargon de ces messieurs: la république!

Emmanuel Mounier pouvait écrire en novembre 1940:

«Le mois de juin 1940 marque dans l'histoire de notre pays une crise devant laquelle chacun doit se reclasser. Mais cette nécessité d'une révolution totale, nous étions à peu près les seuls à l'affirmer en 1932... Elle n'était pas pour nous une opinion parmi d'autres, elle était le sens et la vocation de nos vingt cinq ans».

Telle était, alors, exprimée, on ne peut plus clairement la position de l'inventeur du personnalisme animateur de la revue «*Esprit*».

Dans «*La France de Vichy*», éditée au Seuil et qui demeure un ouvrage de référence, PAXTON peut écrire: «*...Les jeunes catholiques de gauche qui gravitaient autour d'Emmanuel MOUNIER situaient, dès 1932: le mauvais tournant à la renaissance qui... a manqué la renaissance personnaliste et négligé la renaissance communautaire. Contre l'individualisme nous avons à reprendre la première. Mais nous n'y arriverons que par le secours de la seconde*».

Ce texte est particulièrement illustratif de ce qu'il faut bien appeler une idéologie totalitaire. La personne membre d'une communauté opposée à l'individu libre citoyen d'une République, telle est, l'idéologie exprimée au travers du jargon «*personnaliste*».

On pourrait multiplier les citations, en août 1941 Mounier: «*déclare la guerre au monde de l'argent*» et en appelle à «*une révolution contre l'individualisme*».

Telles étaient, sous Vichy, les thèses défendues par les tenants du «*catholicisme social*». Hier, comme aujourd'hui, elles expriment la haine du mouvement d'émancipation qui débuta à la renaissance et une désolante nostalgie du moyen-âge et de ses institutions «*communautaires*». La renaissance, les lumières, la Révolution Française, tels sont les ennemis de ces fieffés réactionnaires que sont les «*cathos de gauche*» (même lorsqu'ils se prétendent «*syndicalistes*»).

Mais la connaissance du passé serait inutile si elle ne servait à éclairer le présent. La défaite des armées allemandes a sonné le glas de l'État Français, pour autant, elle n'a pas mis fin aux agissements de ceux qui préfèrent le «*sujet*» au «*citoyen*», la «*personne*» à «*l'individu*».

Aujourd'hui, la réaction a repris l'initiative, par le biais de l'idéologie «*mondialiste*» et «*européenne*». Un immense effort de conditionnement idéologique a été entrepris pour nous amener à accepter comme une

sorte de fatalité une politique de renoncement et à faire de nous les sujets soumis d'instances d'autant plus difficiles à combattre, qu'elles semblent inaccessibles!

Mais, qu'on ne s'y trompe pas, en dernière analyse, ce sont les hommes qui font leur propre histoire!

Bien entendu, chacun demeure libre de ses choix politiques mais peut-on, à la fois, se réclamer de la citoyenneté de la République et demeurer muet devant l'offensive (européenne) des subsidiaires du catholicisme social.

Que chacun lise attentivement l'étude pénétrante que Daniel Schapira a consacré aux élucubrations communautaires des idéologues de «*l'Europe unie*» et qui font le bonheur du couple Mitterrand-Balladur.

On notera au passage comment, après avoir substitué à l'instruction la formation, on nous propose maintenant de nous en tenir à «*l'éducation*»... Autrement dit, de passer de l'école au catéchisme.

Alexandre HÉBERT.
